

MÉTRO

3 questions à Jean-Simon Meyer : « C'est une première victoire »

La région vient d'accepter de financer l'étude sur le prolongement de la ligne 1. Le président de l'association Métro aux Rigollots réagit.

La région a accordé des crédits d'étude pour le prolongement de la ligne 1 à Vincennes. Jean-Simon Meyer, principal défenseur du métro, considère cependant que la bataille n'est pas encore gagnée.

Les crédits d'étude du prolongement de la ligne 1 ont été inscrits dans le contrat de projet Etat-région 2007-2013. Est-ce un aboutissement ?

► Cela ne représente certes que de 1 à 2 millions d'euros sur une enveloppe totale estimée à 3,5 milliards. Mais, grâce à la cohésion de l'ensemble des élus, des Verts à l'UMP, nous avons arraché une première victoire, car, avec la ligne 11 (Châtelet - Porte-des-Lilas),

nous sommes les seuls à avoir obtenu des crédits d'étude. La prochaine étape sera l'inscription des travaux au contrat de projet 2014-2020, pour un premier coup de pioche à l'horizon 2015. Rien n'est gagné : 1 kilomètre de métro coûte autant que 10 kilomètres de ligne de TGV. D'ici là, les priorités de la région auront peut-être changé.

Cette extension est-elle nécessaire ?

► Le quartier des Rigollots connaît une mutation profonde. La population s'est à la fois rajeunie et densifiée avec la création du Domaine du bois – qui représente 515 logements – le projet de lycée



Jean-Simon Meyer, président de l'association Métro aux Rigollots.

et les 9 000 mètres carrés de nouveaux bureaux. La demande de transports en commun suit donc une courbe croissante. Si la ville n'anticipe pas, nous allons au-devant de grandes difficultés.

Une solution moins coûteuse n'aurait-elle pas été le renforcement du réseau des bus ?

► Il existe bien le bus 118, reliant Château-de-Vin-

cennes aux Rigollots, mais aujourd'hui sa fréquentation est proche de la saturation. Les jours de marché, le bus éprouve des difficultés à passer en raison des nombreux véhicules des commerçants. La fréquence des bus de la ligne a été revue à la hausse, mais cela sera, à terme, insuffisant. ● **Propos recueillis par Pierre Godon**

ESPACES VERTS

Les jardins de la discorde

Là où la municipalité prévoit des parcs publics, l'opposition verrait bien des logements sociaux...

A la mairie, on ne jure plus que par le recouvrement d'une partie des voies du RER par des espaces verts. Ainsi, le jardin du Midi, situé en centre-ville, sera prolongé et des carrés de fleurs recouvriront bientôt la dalle de béton. « On a voulu compléter l'offre d'espaces verts en créant des

zones d'aération à proximité des habitations », explique le maire (UDF), Laurent Lafon.

Un simple coup de communication ?

Comme l'avait promis la municipalité, la surface des squares et jardins va doubler cette année, passant de 9 000 à 18 000 mètres carrés. Jolie performance... qui

ne représente pourtant qu'à peine 1 % de la superficie de la ville (1,91 kilomètre carré).

Alors le doublement des espaces verts ne serait-il qu'un simple coup de communication ? Selon Pierre Serne, conseiller municipal Vert, « c'est mieux que de ne rien faire du tout, mais ça reste très timide ». Le reste de l'opposition critique aussi cette volonté du maire de laver plus vert. Ainsi, David Dornbusch,

candidat PS aux législatives dans la circonscription de Vincennes, s'interroge : « Pourquoi consacrer trois fois plus de budget aux espaces verts qu'aux logements sociaux ? »

Il est vrai que Vincennes bénéficie de sa proximité avec le poumon vert de la capitale : la configuration de la ville permet à chaque Vincennais de se situer à moins de 500 mètres du bois, géré par la ville de Paris. ● **P. G.**